



GRANDES CULTURES -
POLYCULTURE ÉLEVAGE

FICHE TRAJECTOIRE

VERS DES SYSTÈMES
ÉCONOMES EN PRODUITS
PHYTOSANITAIRES



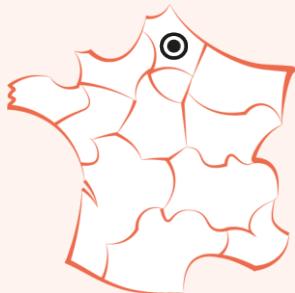
Optimiser les productions
végétales tout en
réduisant les produits
phytosanitaires

Alexandre Deroo

AGRICULTEUR – GÉRANT DU GIE

11/08/2021

LA FERME DEPHY



Nom :
GIE LES SOURCES DU SANTERRE
SCEA LES BIOSOURCES (AB)

Localisation :
ROUVROY-EN-SANTERRE (80)

Principales productions :
Blé, Pommes de terre
consommation, Légumes de plein
champ, Lin textile, Betterave
sucrière,

Main d'œuvre :
8 UTH (2 structures)

SAU :

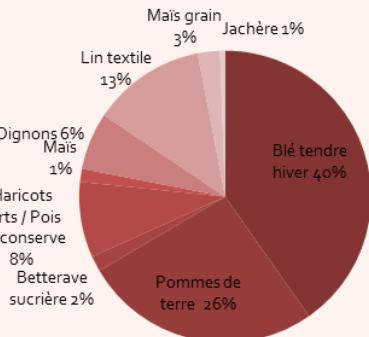
Système de culture DEPHY : 450 ha
Prairies permanentes : 0 ha
Totale : 835 ha dont 163 ha en AB

Type de sol :

Limons profond battants

**Spécificités
exploitation/Enjeux locaux :**
Exploitations situées dans le Santerre

Assolement 2020 :



LE SYSTÈME DE CULTURE DEPHY

Objectif du système : Créer de la valeur ajoutée dans un système durable

Type de travail du sol : Non labour

Rotation : Lin textile ou Pommes de terre-Blé-Légumes ou Betterave sucrière-Blé

Destination des récoltes : Organisme stockeur ; Agro-industrie

Irrigation : Oui

Mode de production : Intégrée / agriculture biologique

Cahier des charges : GLOBAL GAP

Objectifs et motivations de l'agriculteur

Le GIE est représentatif des systèmes rencontrés dans le secteur du Santerre avec une part importante de productions de printemps à hautes valeurs ajoutées : la pommes de terre et les légumes de pleins champs.

En effet, ce territoire possède d'importantes ressources souterraines en eau, un climat favorable et une terre de qualité et de nombreuses industries agro-alimentaires (Neslé, Bonduelle, Saint-Louis) permettent de valoriser ces cultures.

L'une des exploitations du GIE a des niveaux d'IFT bas depuis plusieurs campagnes. Cette exploitation a vulgarisé ses pratiques, à bas niveaux d'intrants, à l'ensemble du GIE depuis 2015. L'objectif actuel de l'exploitant, M. DEROO, est de produire des légumes en agriculture biologique sur 163 ha de son exploitation en maintien depuis 2021.

Maintien bas des phytos





“

2011 – La réalisation d'essais, suivi par les conseillers, ont facilité l'intégration des techniques dans l'exploitation. Les échanges avec le groupe de fermes et le partage d'expériences m'ont permis d'aller plus loin dans la réflexion et l'évolution des pratiques.

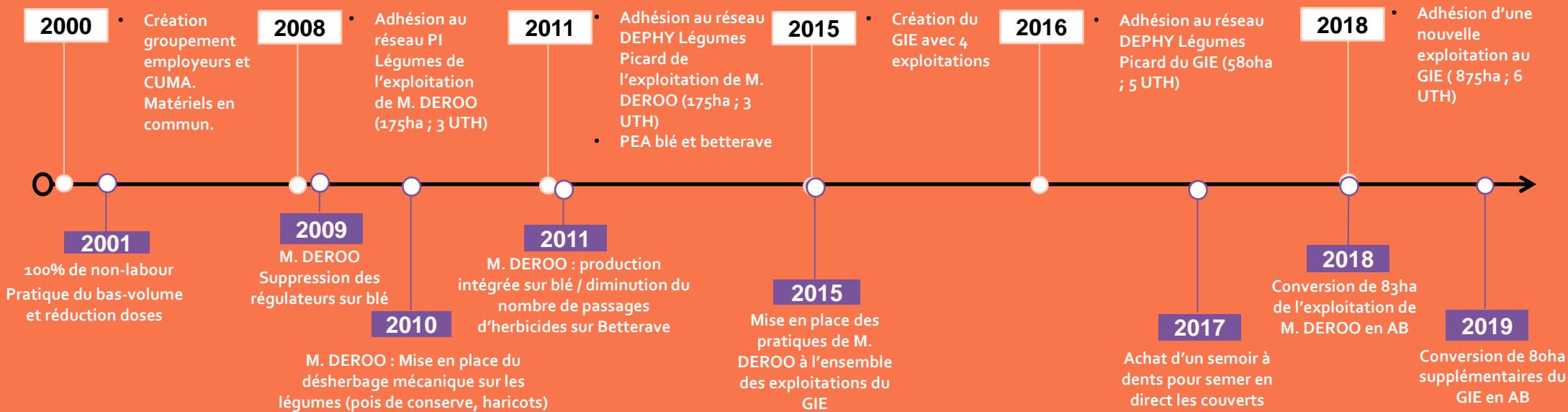


LA TRAJECTOIRE EN QUELQUES ÉTAPES



”

2015 – Le GIE « Les Sources du Santerre », c'est 5 exploitations agricoles et surtout des hommes réunis autour d'un projet : l'union fait la force !



Pratique du non-labour

2001 – Le non-labour évite de diluer la matière organique et améliore la structure du sol de mes limons battants. J'ai augmenté les déchaumages et faux semis pour gérer les adventices, car c'est un levier efficace pour réduire la pression surtout en non-labour. Mais depuis 2-3 ans suites aux automnes humides le labour a du être mis en place pour pouvoir semer. Il en est de même pour les parcelles en AB où cette technique permet de limiter le développement des adventices.



Le désherbage chimique combiné au désherbage mécanique

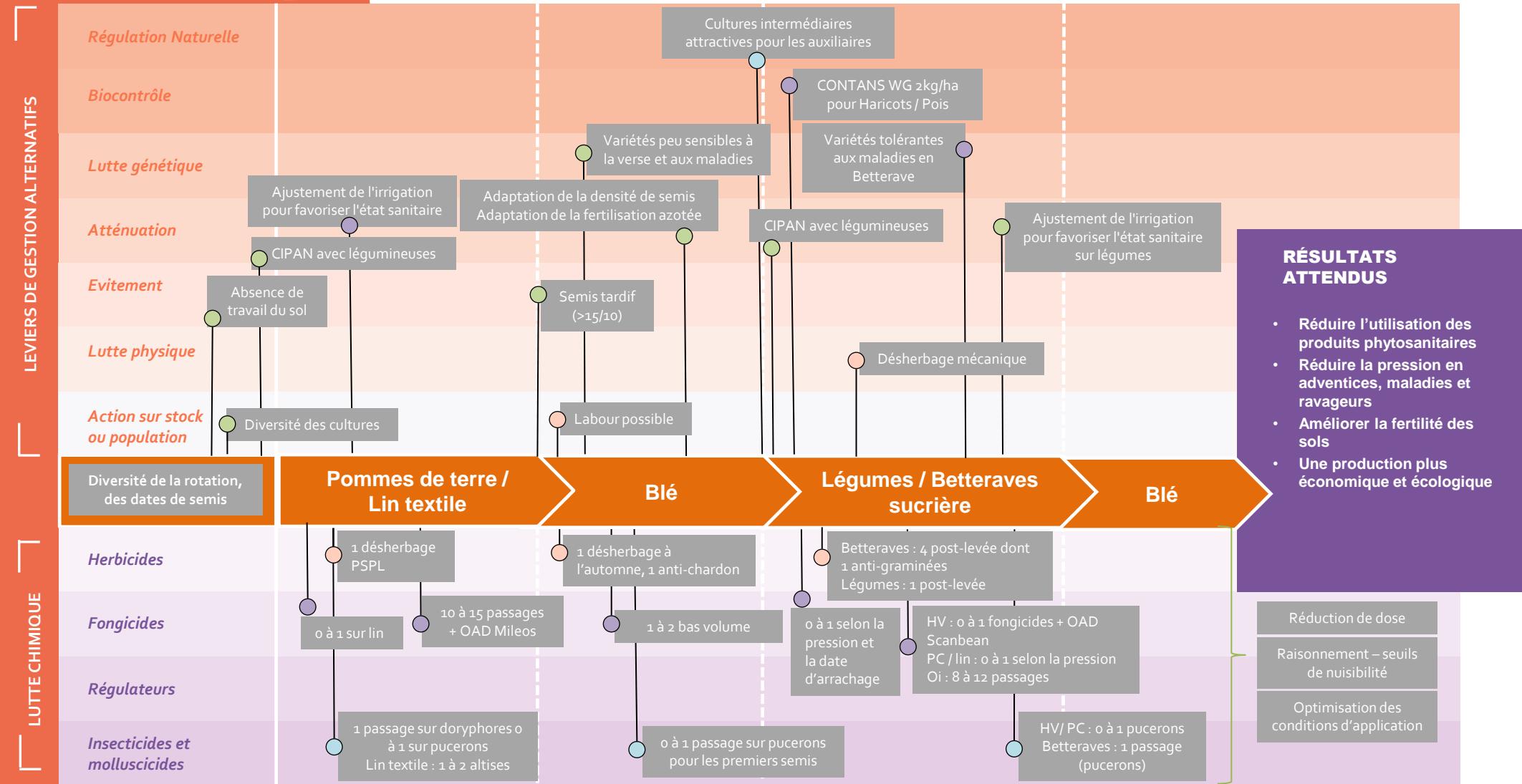
2010 - Le désherbage mécanique est une technique efficace, en complément des faux semis, pour gérer les adventices et réduire les herbicides, si elle est bien maîtrisée. Cette technique est utilisée quand les conditions le permettent sur légumes, betteraves. Elle est combinée au désherbage chimique ce qui la rend d'autant plus complexe.

Assolement du Système de culture	État initial (2008-2009-2010)	État actuel (2017-2018-2019)
Blé	77 ha	279 ha
Pommes de terre	32 ha	182 ha
Betterave sucrière	35 ha	12 ha
Haricots verts /Pois de conserve	31 ha	58 ha
Lin textile	0 ha	87 ha
Maïs	0 ha	10 ha
Oignons	0 ha	44 ha
Total	175 ha	672 ha



FICHE TRAJECTOIRE

LA STRATÉGIE DE L'AGRICULTEUR POUR LA GESTION DES BIOAGRESSEURS EN CONVENTIONNEL



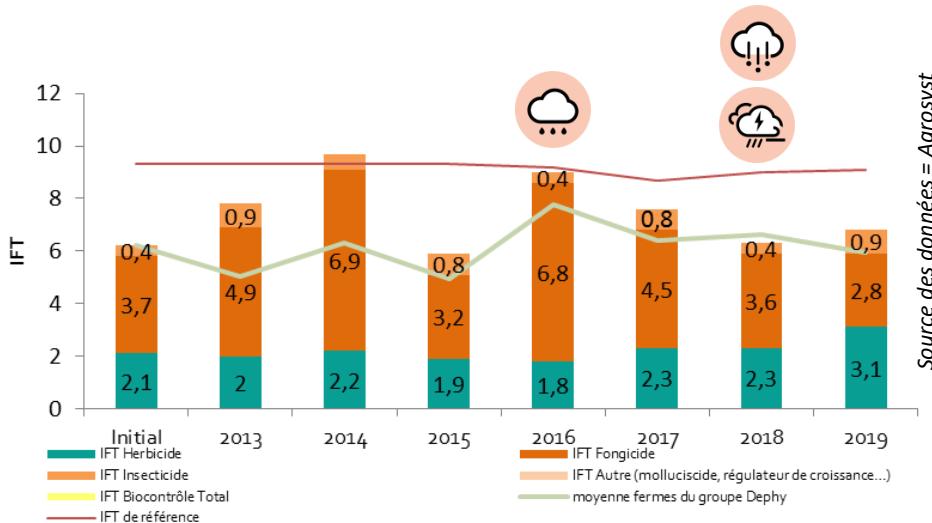


GRANDES CULTURES -
POLYCULTURE ÉLEVAGE

FICHE TRAJECTOIRE



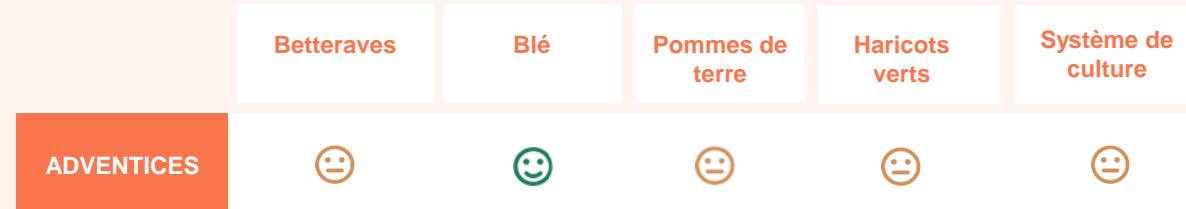
Évolution de l'utilisation des produits phytosanitaires et de biocontrôle



Les IFT totaux de l'exploitation sont inférieurs à la référence régionale qui est de 9,8 pour cette exploitation. En 2016, l'IFT fongicide était élevé sur pommes de terre à cause de conditions climatiques très humides au printemps et donc un risque de mildiou élevé pour cette culture. La hausse entre l'état initial et 2014 est due à l'augmentation des surfaces des cultures exigeantes en fongicides (arrivée des oignons en 2012 avec un IFT de 21,6). En 2013, les pommes de terre et les oignons représentent 37% de la SAU ce qui explique aussi les taux d'IFT plus élevés que la moyenne du groupe DEPHY. Les herbicides et insecticides sont eux, restés faibles depuis l'état initial.

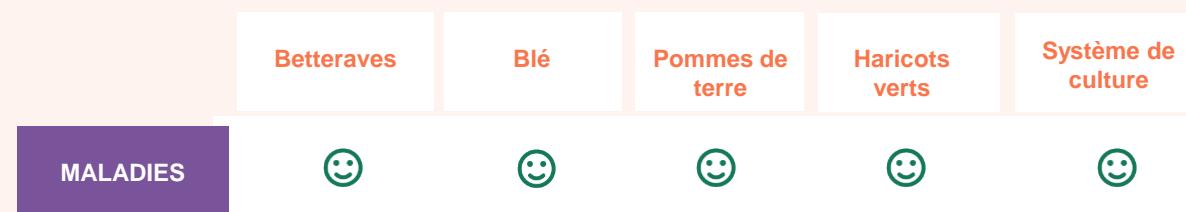
Échelle
Système
de Culture

Évaluation de la maîtrise des bioagresseurs (par l'agriculteur et l'ingénieur réseau DEPHY)



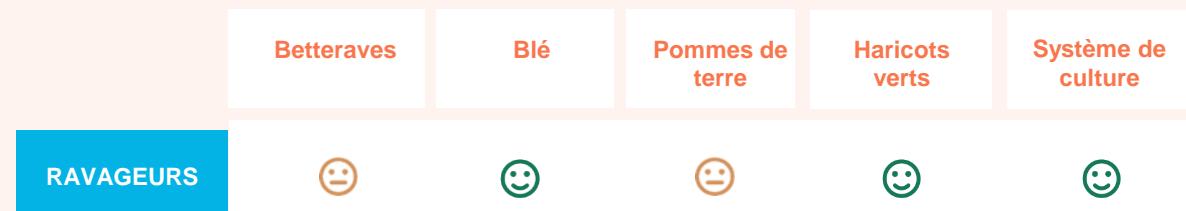
Commentaires sur l'évaluation de la maîtrise des adventices

La pression adventices reste importante du fait du non labour (NL), et de l'augmentation des cultures de printemps dans l'assolement. L'utilisation du désherbage mécanique sur les légumes et les betteraves ne permet pas de limiter l'usage des herbicides. Ces herbicides sont principalement appliqués pour contrôler les vivaces dans les blés, et pour réguler la pression importante en chénopodes dans les cultures de printemps, et le ray-grass sur l'ensemble des cultures.



Commentaires sur l'évaluation de la maîtrise des maladies

Les maladies sont globalement maîtrisées du fait du choix de variétés tolérantes, notamment en blé et betteraves, des semis plus tardifs, ou encore une réduction de la densité sur céréales. Toutefois, la pression augmente pour les betteraves lorsque la date de récolte est tardive avec l'apparition de rouille ou de cercosporiose. La gestion des maladies est très variable d'une année sur l'autre selon les conditions climatiques. Elle peut-être plus compliquée sur les légumes et les pommes de terre comme en 2016, d'autant que le choix de la variété est défini par l'industriel.



Commentaires sur l'évaluation de la maîtrise des ravageurs

La pression en ravageurs augmente à cause des conditions climatiques favorables (temps sec et doux) à leur présence. Les insecticides sont principalement utilisés pour gérer les pucerons sur l'ensemble des cultures, mais aussi pour gérer les doryphores sur pommes de terre dont la pression ne cesse d'augmenter.

😊 Bien maîtrisé

😊 Moyennement maîtrisé

😊 Mal maîtrisé

N.C = Non Concerné

FICHE TRAJECTOIRE



Échelle
Système
de Culture

INDICATEURS DE DURABILITÉ

Performances économiques	État initial (2008-2009-2010)	État actuel (2017-2018-2019)
Consommation de carburant (l/ha)	86	77
Charges opérationnelles (€/ha) (version standardisée millésimée)	426	761
Marge semi-nette (€/ha)	1151	1435
Marge semi-nette/produit brut (version réelle) (%)	11,5	12,8
Charges de mécanisation (€/ha) (version réelle)	375	302
Produit brut (€/ha) (version réelle avec l'autoconsommation)	1547	2128

Commentaires

Le produit brut est multiplié par 1,4 entre l'état initial et l'état actuel. Cela résulte d'une augmentation de la proportion de cultures légumières et à la conversion en agriculture biologique en 2018. C'est également pour ces raisons que les charges opérationnelles ont presque doublé et que la marge par produit augmente.

Performances environnementales	État initial (2008-2009-2010)	État actuel (2017-2018-2019)
Pourcentage de cultures pluri-annuelles (%)	30	11
Nombre de cultures principales & intermédiaires	8	13
Qté de matières actives toxiques pour l'environnement (kg/ha)	2,4	3,8
Volume d'eau d'irrigation (mm/ha)	28	8
Emission GES totale (kg éq CO ₂ /ha)	287	1789

Commentaires

Concernant l'ancrage territorial, c'est-à-dire la place des pratiques dans les activités économiques et sociales du territoire, M.DEROO l'évalue à 3/5. Il transforme ses produits, participe à des événements culturels, des portes ouvertes, il accueille des groupes agricoles et valorise le patrimoine bâti.

Performances sociales	État initial (2008-2009-2010)	État actuel (2017-2018-2019)
Qté de matières actives toxiques pour l'utilisateur (kg/ha)	1,1	1,7
Temps d'utilisation du matériel (h/ha)	5	4
Marge semi-nette/temps de travail (€/h)	230	359

Commentaires

La marge par temps de travail est multipliée par 1,56 entre l'état initial et l'état actuel. Cela résulte d'une augmentation des cultures à haute valeur ajoutée. M. DEROO évalue sa qualité de vie à 3/5 et son ouverture professionnelle et sociale à 11/15. Il travaille en équipe, parvient à se libérer du temps et est inscrit dans une démarche de formation continue.



Pour des précisions méthodologiques sur les indicateurs ci-dessus, cliquez sur ce lien :
https://opera-connaissances.chambres-agriculture.fr/doc_num.php?explnum_id=158489

FICHE TRAJECTOIRE



GI-E Les Sources du Santerre

Retrouvez d'autres fiches trajectoires et toutes nos productions sur :

 www.ecophytopic.fr

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la biodiversité.



REGARDS CROISÉS

L'agriculteur

Alexandre DEROO

En quoi le groupe et l'accompagnement DEPHY vous ont-ils permis de progresser ?

« Les essais et les formations réalisés dans le cadre du réseau DEPHY ont facilité l'intégration des techniques nouvelles dans l'exploitation.

Les échanges avec le groupe de fermes et le partage d'expériences m'ont aussi permis d'aller plus loin dans la réflexion et l'évolution de mes systèmes (conventionnel et biologique). »

Quelles sont vos perspectives pour continuer à améliorer votre système ? Quels conseils donneriez-vous aux autres agriculteurs ?

« Je souhaite travailler encore plus sur la partie vivante de mon sol, qui est pour moi la base d'une agriculture durable. Comme par exemple sur l'utilisation de ferments lactiques produits sur la ferme, pour gérer naturellement la destruction de mes couverts, et réensemencer mes sols en matière organique et en microorganismes.

Mon conseil auprès d'autres agriculteurs serait de remettre l'agronomie au centre de notre métier qui est indispensable à la pérennité de notre profession. »

L'ingénieur réseau DEPHY

Matthieu CATONNET, Chambre agriculture de la Somme

En quoi la trajectoire de ce système a-t-elle enrichi le groupe DEPHY FERME ?

« Alexandre est un agriculteur précurseur. Il teste et met en place des pratiques en rupture avec le système conventionnel, comme par exemple le non-labour ou encore la conversion de surfaces en Agriculture Biologique.

Ses retours d'expériences sont toujours sources d'idées pour les agriculteurs du groupe DEPHY, et apportent des réponses sur les changements possibles de l'agriculture par rapport à l'évolution du contexte social, économique, et environnemental. »



PRINCIPALES RÉUSSITES

- Une meilleure gestion des adventices grâce à des rotations diversifiées (l'alternance culture hiver / culture de printemps).
- Production intégrée – meilleures gestion des bio-agresseurs
- Conversion en agriculture biologique depuis 2018



PRINCIPAUX FREINS

- Peu de leviers disponibles pour la protection intégrée en production légumière
- Valorisation des productions conventionnelles à bas intrants